

Météorite : l'histoire se répète, 50 ans après

Une météorite est tombée en Flandre 50 ans quasiment jour pour jour après celle de Tintigny

Des fragments de météorite sont tombés en Belgique vendredi matin, en Flandre-Orientale. L'occasion de rappeler qu'il y a tout juste 50 ans, une météorite avait été découverte à Tintigny. Retour sur une histoire extraordinaire et un phénomène très rare.

Nous sommes en 1971, il y a tout juste 50 ans. En cette froide matinée de février, Eudore Schmitz, un agriculteur de Han-sur-Semois (Tintigny), s'est levé tôt. Sa casquette sur la tête, il s'en va comme chaque matin chercher des bottes de paille dans le grenier à foin pour nourrir les bêtes. Le geste est mécanique: Eudore monte dans le grenier via une échelle en bois, il s'empare du ballot de paille, le jette dans un trou, puis le récupère une fois redescendu. Mais un événement va perturber le quotidien de l'agriculteur. Alors qu'il était occupé à ramasser les ballots de paille, un bruit sec, qui claque comme un violent coup de fouet, se fait entendre. Eudore lève les yeux et remarque un trou dans le toit de la grange. Quelque chose est tombé du ciel. Eudore Schmitz commence alors à chercher dans la paille puis tombe sur une étrange pierre, noire et lisse, grosse comme une orange et anormalement chaude... Pour ne pas se brûler, il la glisse dans sa casquette puis va montrer sa découverte à sa famille. Il confie la pierre à son fils Jean-Paul, alors en 5e primaire, qui l'amènera à son instituteur, Albert Rossignon. Le jeune professeur est interloqué par ce caillou pas comme les autres. Après avoir effectué quelques recherches, il en a le cœur net: il s'agit bien d'une météorite! Qui plus est, une très belle météorite, avec une partie très noire, et l'autre beaucoup plus claire.

«C'était un fameux coup de chance. La météorite est tombée pratiquement aux pieds de mon père. Si elle était tombée 30 mètres plus loin, dans le champ, on ne l'aurait sans doute jamais retrouvée», remet aujourd'hui Jean-Paul Schmitz.

DÉJÀ SIX... BIENTÔT SEPT ?

La famille Schmitz choisira de confier la pierre à l'instituteur. «Je l'ai conservée lorsque je suis entré au séminaire. Tout au long de ces années, je l'ai très souvent montrée aux nombreuses personnes que je croisais», nous expliquait il y a quelques années Albert Rossignon, devenu curé. En 2017, Albert Rossignon a repris contact avec la famille Schmitz. Une chercheuse, Vincianne Debaille, expliquait être à la recherche de météorites. La famille Schmitz a accepté de lui confier son trésor et c'est ainsi qu'en 2018, la météorite de Tintigny — la sixième météorite belge — trouvera donc sa place définitive au Musée des Sciences naturelles et du Service Géologique de Belgique. La météorite de Tintigny est une météorite pierreuse très rare, une «eucrite polymictique»: seulement 2 % des météorites retrouvées sont de ce type et il n'y en a que huit en Europe. Elle témoigne de l'activité volcanique de l'astéroïde Vesta, avec laquelle la météorite est entrée en collision. 50 plus tard, l'histoire se répète. Des fragments de météore sont en effet tombés en fin de semaine dernière en Belgique, dans une zone estimée entre Termonde et Alost en Flandre-Orientale. Un bolide a été aperçu au-dessus des Pays-Bas et de la Belgique vendredi matin. Une caméra placée au sommet de l'Institut Royal d'Aéronomie Spatiale de Belgique (IASB) à Uccle a détecté l'objet. Les amateurs de pierres venues d'ailleurs et les experts comptent

donc bien ratisser au peigne fin la zone estimée par le réseau FIREBALL (Fireball Recovery and Inter-Planetary Observation Network) avec lequel collaborent l'IASB et l'ULiège. «Le plus gros élément qui pourrait être retrouvé devrait peser 100 grammes pour un diamètre de 4 ou 5 centimètres», situe Hervé Lamy, chercheur à l'IASB. «Il ne faut pas traîner car il faut éviter que l'objet soit endommagé par les conditions météorologiques ou d'autres facteurs extérieurs», ajoute-t-il.

UNE SALLE « TINTIGNY »

L'Institut a informé la VUB et l'ULB sur cette possible régurgitation céleste, l'université bruxelloise étant spécialisée dans la recherche et l'étude de météorites. «Les chercheurs se pencheront probablement sur la composition de l'objet et son étude peut permettre de mieux comprendre la formation d'astéroïdes et du système solaire», indique Hervé Lamy.

De son côté, Jean-Paul Schmitz suit l'affaire avec intérêt. «Cinquante ans plus tard, quasiment jour pour jour, c'est une sacrée coïncidence», sourit-il. L'Observatoire Centre-Ardenne, spécialisé dans les étoiles filantes, va par ailleurs rebaptiser sa toute nouvelle salle de cours, dont la construction touche à sa fin, du nom de la météorite de Tintigny, comme nous le confirme Gilles Robert, le responsable de l'observatoire. «Plusieurs raisons à cela: tout d'abord, parce que c'est la météorite la plus connue de la région, découverte il y a 50 ans. Ensuite, c'est un petit clin d'œil à un des membres très actifs de notre cercle, Jean-Paul Dumoulin, qui est de la région de Tintigny. Et enfin, parce que le député-bourgmestre Benoit Piedboeuf nous a toujours soutenus».

ROMAIN GOFFINET



L'ancien instituteur a longtemps conservé la météorite de la famille Schmitz. © JPL



Eudore et sa femme. © D.R.



Une pierre exceptionnelle. © D.R.